

Yvonne Poncelet¹

Née à Liège le 25 novembre 1906, Yvonne Poncelet fit ses humanités chez les Filles de la Croix à Jupille. Elle entreprend, des études d'archéologie à l'Université de Liège mais les abandonne rapidement. Elle effectue différents stages en usine et au contact du monde ouvrier, envisageant un engagement dans l'action sociale catholique par le biais de la JOC. Mais c'est finalement au service du guidisme et du louvetisme qu'elle met tout son enthousiasme et sa force d'entraînement où elle deviendra la première cheftaine de louveteaux. Mais elle cherche un engagement plus radical.

Une rencontre déterminante

C'est sa rencontre, en 1935, avec l'abbé André Boland, proche collaborateur du Père Vincent Lebbe, qui éveillera en elle un désir de partir en Chine comme missionnaire sur les traces du père Lebbe. En 1937, avec le soutien de l'abbé Boland, elle fonde dans ce but les ALM (Auxiliaires laïques des missions), les futures AFIs, et elle se consacre entièrement à cette jeune association, dont elle affirmait qu'elle était laïque pour « mieux servir ». Malgré la guerre, elle met en place, avec l'aide de l'abbé Boland les bases juridiques, matérielles et canoniques de la jeune organisation tout en approfondissant sa formation spirituelle et missionnaire.

Départs en mission

Une fois la paix revenue, les premières équipes partent en Afrique, en Asie, entre autres en Chine, et au Proche Orient. Yvonne Poncelet fait de nombreux voyages, accompagnant souvent les équipes vers leurs pays de mission. Elle ouvre également des résidences et centres de rencontre, Carrefours, pour étudiant(e)s étranger(e)s à Bruxelles, Paris et en Italie. Lors de voyages en Amérique du Nord, elle établit des maisons de formation aux États-Unis et au Canada et ouvre un Carrefour à Chicago. Elle rencontre également les évêques locaux et les autorités du Vatican pour mieux faire connaître la nouvelle Association. Elle rencontre le Pape Pie XII en 1948.

Elle rédige, en 1952, un Livre Rouge « Témoins du Christ ressuscité – Esprit et vie des Auxiliaires », qui tiendra lieu de règlement intérieur de l'Association. Les lettres qu'elle écrit tout au long de ses périples, qu'elles soient destinées au conseil, à toutes les AFIs ou à certaines en particulier sont un de ses instruments de transmission majeurs. Elles constituent des documents exceptionnels pour cerner ses préoccupations.

Une action internationale

Les contacts qu'elle établit, lui permettent de s'insérer dans le grand mouvement du laïcat et elle met en place des coopérations avec les autres mouvements de laïcs missionnaires nés dans l'entre-deux-guerres, le Grail, l'Alma, *Ad Lucem*, et une douzaine d'autres groupes, avec lesquels elle fonde l'UFER (Mouvement international pour l'union fraternelle entre les races et les peuples), qui obtient un statut consultatif auprès de l'UNESCO en 1952 et des Nations unies en 1953. Son but était d'influencer, avec d'autres organisations non-gouvernementales, les prises de décisions des gouvernements.

¹ Tiré du livre *Des Auxiliaires laïques des missions à l'Association fraternelle internationale – Histoire d'une insertion dans l'Église et le Monde*, Paul Servais, PUL, 2021

Une personnalité marquante

Yvonne Poncelet avait une foi profonde au Christ ressuscité et aussi une grande confiance en l'être humain. Son leitmotiv était « l'Apriori favorable ». Douée d'une forte personnalité elle était, comme en témoigne un membre, « à la fois une mère spirituelle capable de beaucoup de tendresse et une directrice exigeante, débordante de projets, tous plus extraordinaires les uns que les autres ... Elle faisait feu de tout bois pour élargir et perfectionner cette Société, unique en son genre, qu'elle avait créée. » Elle n'en est pas moins traversée de doutes et de questionnements. Mais sa foi inébranlable au Christ lui a permis de traverser toutes les difficultés. Sous sa gouverne et son inspiration la jeune Association s'est développée rapidement.

Le drame

Malheureusement, le 13 février 1955, alors qu'elle est en route pour Rome, l'avion dans lequel elle se trouve s'écrase sur le Mont Termini. Sa mort, à quarante-huit ans, résonne largement dans le monde missionnaire, dans les cercles de laïcs, missionnaires ou non, et dans l'Église en général.

Continuité

Malgré le départ prématuré de sa fondatrice, l'AFI a poursuivi son œuvre avec le même esprit insufflé par sa fondatrice. Devenue l'Association fraternelle internationale, elle s'est adaptée à l'évolution du monde et de l'Église suivant en cela l'appel du Père Lebbe « d'être de son temps ».